

Il y a une centaine d'année, l'esclavage dominait une grande partie de notre planète. Cela enrichissait d'avantage les riches et appauvriissait de plus en plus les pauvres. De nos jours, nous, les êtres humains, pensons que cet événement maléfique a disparu; mais comme nous le dit le scientifique Lavoisier : «Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme ». L'esclavage, tout comme la mondialisation, n'a pas été créé, il n'a pas non plus disparu, il a juste changé de visage. Ceci doit vous être clair, Monsieur Roderick A. Macdonald, car malgré tous les efforts faits pour l'éliminer, cela existe toujours et c'est néfaste pour le bien-être de toute société. La mondialisation, elle-même, possède beaucoup de visages et cela provoque de nombreux ennuis. Vous êtes sûrement au courant que la globalisation touche à la culture, à l'économie, à l'industrie et aux habitants des pays sous-développés. Dans ce texte, je ne veux pas vous convaincre de quoi que ce soit, seulement vous montrez les mauvais effets de la mondialisation en me basant sur les conditions de travail dans des pays qui ne respectent pas les droits de la personne et vous montrez ma position sur ce sujet en tant que canadienne, citoyenne du monde.

Tout d'abord, parlons de la rémunération que les travailleurs reçoivent. Sont-ils convenablement payés pour leur rendement de produits de bonne qualité ainsi que pour leurs longues et pénibles heures passées à travailler sans répit? Personnellement, je crois que non...Je pense plutôt qu'ils doivent avoir un salaire beaucoup plus élevé que ce qu'ils reçoivent en ce moment. Il ne faut pas oublier que ces gens ont une famille à nourrir. Nier que ces ouvriers ont des rêves qu'ils aimeraient réaliser est une action égoïste! S'ils vivent uniquement dans la pauvreté, comment peuvent-ils se faire plaisir? Veut ou veut pas, la mondialisation est là et elle restera la cause de leur maltraitance et de leur exploitation. Elle a détruit d'abord leur jeunesse pour ensuite s'attaquer au reste de leur vie. J'avoue, Monsieur Macdonald que la mondialisation à ses bons cotés, car elle contribue au développement économique, culturel et social; mais faut-il que des gens en souffrent pour cela? Malheureusement, on ne peut pas la faire disparaître. Par contre, nous pouvons faire en sorte que cela se transforme tout en consommant des produits où les travailleurs qui les ont réalisés oeuvrent dans de bonnes conditions de travail et où ils sont surtout bien payés.

Poursuivons avec le manque de sécurité auprès des personnes qui travaillent dans des usines et des manufactures. Dans ces endroits et dans d'autres, que je ne connais pas, ces pauvres gens sont livrés à eux-mêmes contre des abus, des viols, de violentes confrontations avec leurs employeurs. Vous et moi, savons qu'ils finissent toujours par céder leurs droits en tant qu'êtres humains pour pouvoir survivre sur cette Terre, même s'ils ont à travailler dans des conditions pitoyables et misérables. Selon vous M. Roderick, est-ce normal? Nos propres frères dans l'humanité ont à faire face à de telles situations pendant que nous nous plaignons; et contrairement à eux, nous vivons dans une société démocratique. C'est très mal de savoir que la majorité de notre population ne réagit pas en sachant que 250 millions d'enfants de 5 à 14 ans travaillent dans le monde. Nous devons faire quelque chose. Aimerez-vous voir vos enfants ou même vous-même travailler dans ces conditions? Non, pas plus pour les autres. Nous sommes humains et nous voulons vivre paisiblement notre vie et devinez quoi cher monsieur?! Eux aussi, ils aimeraient vivre comme nous le voulons.

Pour conclure, la rémunération et la sécurité des travailleurs du tiers-monde sont abusivement non respectés. Les choses ne sont pas près d'évoluer, d'autant que tout le monde reste les bras croisés. Nous connaissons la raison pour laquelle certaines personnes ne veulent pas réagir. C'est parce que la mondialisation n'a pas que des désavantages puisqu'elle crée beaucoup de travail. Elle améliore aussi notre économie mondiale et elle nous donne accès à plusieurs cultures. Cependant, ces avantages nous font oublier que pour les obtenir, il faut que des gens en souffrent. C'est à ce moment que l'on devrait faire en sorte en tant que canadiens, citoyens du monde que la globalisation se transforme pour donner une meilleure vie à ceux qui rêvent d'en avoir une, tout simplement.